

Tirelire enregistreuse mécanique

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0479/>

Collections / tirelire





Licence CC BY-NC-ND 4.0

Tirelire enregistreuse mécanique. Le boîtier est chromé. Sa base, arrondie, est surmontée d'un disque. Une fente se situe entre ces deux parties. Sur son dessus, la tirelire dispose d'une serrure et d'un compteur mécanique. Des informations de couleur rouge y sont également apposées. Une serrure et une ouverture se situent sous le dessous du boîtier.

Numéro d'accession 2020.02.479

Fabricant / Éditeur Steel Products Corporation of California

Période 2e quart du 20e siècle

Matériaux métal, chrome

Dimensions 4,2 x 10,4 cm

Contexte historique

À partir de la dernière décennie du 19^e siècle, de nombreuses institutions financières américaines adoptent le système des tirelires portables mis au point en 1890 par l'Américain Charles Owen Burns. Les boîtiers restent la propriété de la banque et sont loués aux déposants afin qu'ils puissent les remplir, puis déposer leurs épargnes en banque. Ces boîtiers deviennent un des moyens de promotion de l'épargne privilégiés des institutions bancaires. Elles font appel aux nombreux fabricants présents sur le marché, la grande majorité d'entre eux proposant des modèles similaires.

Bien que ces tirelires soient particulièrement bien ancrées dans ce marché, un nouveau modèle fait son apparition en décembre 1902 : les tirelires enregistreuses (automatique et mécanique). L'idée vient du constat que l'épargnant aimerait déterminer avec précision le montant qu'il a accumulé avant que sa tirelire ne soit pleine.

Pour les modèles mécaniques, les pièces sont insérées dans une fente et un mécanisme de comptage permet de connaître le montant accumulé. Ce modèle du fabricant Steel Products Corporation of California est tardif et date du second quart du 20^e siècle. Il s'agit davantage d'un objet promotionnel : ces tirelires sont rarement reliées à un compte de dépôt. En comparaison aux tirelires enregistreuses automatiques, ces modèles mécaniques n'ont pas connu de succès auprès des institutions financières américaines, ni ailleurs dans le monde. Ce constat peut être dû à la complexité du mécanisme de comptage et à leur fonctionnement peu fiable.

Exposé au musée